Brèves littéraires



« De toute évidence »

Nicole Descôteaux

Numéro 76, 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5367ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Descôteaux, N. (2007). « De toute évidence ». Brèves littéraires, (76), 92–92.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



NICOLE DESCOTEAUX

IV

Ici bougent des poupées Dans l'œil voyeur de parasites

Les modèles marchent pieds nus Sur l'or de la pureté noircie

Des poupées aux mains froides S'endimanchent au grand jour

Spectacle criant de transparence Sous la lumière des projecteurs

V

De toute évidence un corps une vie De toute évidence des cheveux gris

Je me suis penchée au-dessus du barrage Le remous bruissait d'insolence Au cœur d'une rivière il pleuvait des cailloux

Je me suis penchée sur l'écorce du bouleau La sève circulait sans défaillance Au cœur de l'arbre grondait la terre

Je me suis penchée vers la flamme vacillante Le feu vagissait le vent soufflait de l'ouest Au cœur du brasier se consumait une forêt

Je me suis penchée jusqu'à creuser la terre Jusqu'à pénétrer l'arbre jusqu'à renaître rivière Au cœur de mon âme de toute évidence L'amour